

2 Nancy, ce 18 Avril 1909

Mon très cher ami,

Je ne vous ai pas encore remercié
de votre obligeante lettre du 24 Mars,
dont j'ai, d'ailleurs, utilisé de suite
les indications pour écrire nos très modestes
adresses à la non foliole de Grammaire.
Veuillez m'excuser et recevoir aujourd'hui
l'expression de ma profonde gratitude,
je ne saurais trop ce que j'éprouve en vous
de ces deux derniers semaines. Je
suppose bien pourtant que vous serez allé
les passer à Beaum et j'espère que
vous en aurez rapporté des impressions assez
personnelles pour vous amener un jour d'année
à l'abri de nouvelles agitations. Les
dilettos de l'âge sont navrés par les
conteries inévitables et par les désemparements

dont ils s'accompagnent. Voyez pourtant que
en la sont précisés qui concernent l'anglais
le seul la vient et ~~est~~ avec le passé.
Le la peut devenir un fil; tant qu'il est,
c'est un appui pour noter ce qui n'est
ni jamais remplacé.

Pour nous nous ne pourrions cette
année songer à quitter notre foyer urbain.
Et le bon temps de ce quinze jours
nous l'a fait souvent regretter. Mais
nous n'aurions pas été en état
de supporter les pliques d'un diplomate
aussi complexe que l'est maintenant le
rôle de plus notre petite personnalité de
lucarne si avare que huit petits jours de
vacances qui ne permettraient pas un nouveau
voyage. Elle ne peut de nous faire l'examen
de dernière année de passage. L'année
prochain, nous la rétrograderons à la maison
et lui substituerons, au cas où, de
deux autres qui n'y resteraient qu'une
année. Après quoi, nous nous en irons pour quelque temps.

je ai donc été très très occupé, en ces
derniers jours de distain et à traverser
ma lende, que je des souvent d'iriser
en cascades pour tenir compte les
foies et aptitudes respectives. Tantôt en marche,
tantôt à bicyclette, nous avons peu mol
craqué dans les environs de Nancy que
commencent à être ravivés..... qu'on les
restait à l'abri de l'inclémence. Malheureusement,
ma femme devait rester à la maison on
s'est tenu à des salies extrêmement
ostensives. Aussi, sans je quelque peu
écorné de ces directions presque constamment
en patentes dont j'ai eu de ma lorgne et de
ni est pas sans plaisir que je vois des
devenir la mi seule en rapport avec ceux que
tous ceux qui y sont occupés.

je compte moi-même me remettre
au travail - en attendant de nouvelles
conditions - et je souhaite surtout de
être pour arriver un peu le programme assez
choix que je n'ai pas tenu.

Et propos de Hamann, j'ai correspondu

depuis quelque mois avec le professeur
Kantorowicz (présentement à Fribourg en S.)
à qui je n'avais pas écrit, lequel
n'avait eu que son intérêt de "Rechtsges
Recht" que je trouvais beaucoup de ses critiques
un peu mesquines au point de l'œuvre
à laquelle il s'attachait. Et ne répondant
à H. n'a fait comme l'existence de tout
un mouvement de résistance au mouvement
d'ichisme critique tenté par Hamann
et n'a communiqué comme preuve de fond de
cette opposition un article de Mon Scher,
qui reste pour moi la gabarition la plus
nichiste de cette critique anti-Hamannienne.
Je vois bien que ma part que Hamann a
été tout de s'être tenu à la critique pour une
faute et balistique de Kant. Mais la plupart
de ceux qui l'attaquent restent sur le
terain des mots, des concepts, de formule
idéologiques et ne nous donnent aucun direction
pour saisir les réalités. Sciemment, lors de
Bismarck devant lui se mettre à l'œuvre
de notre Bergson, tandis que les ne se combattent
que par les surcroûtes d'intellectualisme.

Je espère que cette lettre et les références
maintenant. Bien mille avec pour voir et les autres
je vous prie d'offrir ma respectueuse assurance à
Madame Galileo et de rester assuré de ma plus fidèle affection
F. Gervy